Culte 4 octobre 2026 à Nancy avec baptême et cène

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ, notre sauveur. Bienvenus à vous toutes et tous à ce culte qui est en quelque sorte « ma » rentrée. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont fait en sorte à ce que j'ai pu partir tranquille, en toute sérénité. Merci pour votre engagement, merci d'avoir assuré le quotidien de notre paroisse, d'être présent.e.
Bienvenus aux habitué.e.s, aux nouveaux-venu.e.s, aux personnes « de passage », à celles et ceux qui reviennent nous voir ! L'accueil est le même, vous êtes ici chez vous, c'est votre maison.
Nous sommes en communion de prière et de pensées avec les cultes à Lunéville et Pont-à-Mousson.

Louons Dieu avec quelques versets du psaume 104 : Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Il conduit les sources dans des torrents qui coulent entre les montagnes. Elles abreuvent tous les animaux des champs ; les ânes sauvages y étanchent leur soif. Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords, et font résonner leur voix parmi les rameaux. De sa haute demeure, il arrose les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Il fait germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour les besoins de l'homme, afin que la terre produise de la nourriture, le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme. Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face : ils sont tremblants ; tu leur retires le souffle : ils expirent, et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. Que la gloire de l'Éternel subsiste à jamais ! Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai, Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.

Chant : Peuples, criez de joie (285, 1, 4, 5)

Ce culte a été préparé à partir d'un certain nombre de références bibliques proposées par Sophie qui demande aujourd'hui le baptême.

Reconnaissance du péché : Romains 7, 19 – 23 : Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.
Répons : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ;
Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ?

Annonce du pardon : Galates 5, 13s. : Frères et sœurs, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour suivre les désirs de votre nature propre. Au contraire, soyez par amour serviteurs les uns des autres. En effet, toute la loi est accomplie dans cette seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Répons : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour,

Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté.

Liturgie du baptême : Sophie pourquoi es-tu venue ?
Texte de Sophie en guise de confession de foi

Écoutons maintenant la volonté de Jésus-Christ pour son Église :
« Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai enseigné. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

INSTRUCTION : Sophie, depuis quelques mois/voire quelques années ... tu te poses des questions, comme tu nous as montré à travers ton témoignage, et tu as entendu la parole de Dieu. Elle est devenue pour toi une bonne nouvelle, une parole vivante: Jésus-Christ. Il te connaît par ton nom et t'accueille sans condition. Aujourd'hui tu demandes le baptême. Pour toi s'accomplit cette parole de l'apôtre : « nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier ».
L'eau est source de vie, nécessaire à notre existence. Elle est aussi porteuse de mort parce qu'elle peut nous engloutir. L'eau du baptême est signe du passage de la mort à la vie en Jésus-Christ, Aux premiers temps de l'Église le baptisé était plongé tout entier dans l'eau, comme s'il était noyé, comme toi aujourd'hui. Même s'il s'agit de quelques gouttes versées sur le front, le sens du baptême reste le même : unie à la mort de Jésus-Christ, tu l'es aussi à sa résurrection car Dieu, par le Saint-Esprit, t'a fait naître à une vie nouvelle. Il t'affermira dans la foi, l'espérance et l'amour.
Frères et sœurs, c'est dans la joie et la reconnaissance que nous entourons Sophie. Pour manifester que vous êtes témoins de son baptême, je vous invite à vous lever. A travers ton texte nous avons confessé la foi chrétienne.
Sophie, veux-tu être baptisée ?
Sophie : Oui, je le veux, Jésus-Christ est le Seigneur. Qu'il me vient en aide.

Nous prions : Père, envoie sur Sophie et sur chacun de nous ton Saint-Esprit afin que ce baptême soit signe de ta grâce et de notre nouvelle naissance en Jésus-Christ. Amen.
Sophie, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Sophie, pour toi aussi, cette parole est vraie : « C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi, Ce salut ne vient pas de vous, il est le don de Dieu. » (Eph. 2,8)

Chant : Je me confie en toi (AeC 154, 1 et 2)

Prière d'illumination : O notre Dieu, source intarissable de tous biens, nous te bénissons pour les dons de ton amour. Fais-nous grâce d'écouter ta Parole avec attention, avec respect, avec un vrai désir de recevoir ce qu'elle promet et de pratiquer ce qu'elle ordonne. Grave-la, non seulement dans notre esprit, mais encore dans notre cœur et transforme-nous par ton esprit à l'image de ton Fils, en nous faisant contempler ta gloire dans le clair miroir de ton Évangile. Amen

Lectures de la Bible : 2 Corinthiens 9, 6 à 15 ; Marc 8, 1 à 9

Prédication :

Chères sœurs, chers frères,
Selon les différentes traditions nous pouvons célébrer ce dimanche avec nos frères et sœurs juifs : Simchat Torah, fête de la joie de la torah. « On lit les derniers chapitres du Pentateuque, et on enchaîne directement avec le début de la Bible, passant sans transition de la mort de Moïse à la création du monde. Il s'agit de montrer qu'il n'y a pas de hiatus dans la vie religieuse. » (Rabbin Ted Falcon, David Blatner, Josy Eisenberg : Le Judaïsme pour les Nuls, p. 262)
Avec le diocèse de Nancy-Toul nous pouvons commémorer les 800 ans de la mort de François d'Assise – qui clôture le temps de prière pour la sauvegarde de la création et nous rappelle notre responsabilité envers la création toute entière. Le chant de la création du psaume 104 nous y invite.
Avec la marche dans le cadre d'Octobre rose nous pouvons avoir une pensée pour toutes les femmes qui souffrent d'un cancer du sein, et apprécier l'avancée de la science qui permet d'aider les femmes, d'améliorer les soins et ainsi donner de l'espoir aux patientes.
Avec Sophie nous nous réjouissons d'un baptême.
Nous pouvons célébrer le culte de récolte, ce que je vous propose à partir des deux récits bibliques. En allemand cette fête s'appelle Erntedankfest = fête de reconnaissance de récolte. Autrement dit, nous sommes reconnaissants car c'est Dieu qui a permis toutes sortes de récoltes dans notre vie, et pas seulement en automne. Le psalmiste nous rappelle cela : Dieu donne à toute créature la nourriture en son temps. (104,28a)
Qu'est-ce que vous avez récolté ? Quant à moi, n'ayant pas de jardin, je n'ai rien semé et rien récolté.
Je vous propose un chant qui a été écrit dans le cadre de Protestants en Fête à Strasbourg il y a quelques années qui fait écho à tous ses événements auxquels nous pouvons penser aujourd'hui comme le thème de FRATERNITÉ :

1. Si le pain partagé crée la communion Et les mots proclamés, la libération,
Alors Dieu a bâti sa maison ici, Il habite avec nous en nos cœurs,
Nous vivons face à face, Il nous associe
Dans l'amour agissant en vainqueur, Dans l'amour agissant en vainqueur.

Partager le pain en famille, en paroisse avec des ami.e.s est un acte simple. Partager le pain est un acte de reconnaissance au double sens du mot : je suis reconnaissante parce que j'ai de quoi manger et je reconnais la faim d'autrui. Chaque fois que nous partageons du pain c'est une communion qui s'installe. Nous devenons co-pains.
Jésus voit la faim de la foule. Il ressent cette faim dans son for intérieur, dans ses tripes comme dit le verbe en grec. C'est le même sentiment que Jésus a envers la femme syrophénicienne.
Le prophète Ésaïe l'a déjà dit : « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. » (58, 6s.) Jésus nous rappelle notre faim.
En lisant le commentaire de Martin Luther du Notre Père, lui aussi il agrandit la notion du pain à toute sorte de besoin.

2. Si la faim du plus pauvre en nous retentit Et le mal soulagé, de la joie produit,
Alors Dieu a bâti sa maison ici, Il habite avec nous en nos cœurs,
Nous vivons face à face, Il nous associe
Dans l'amour agissant en vainqueur, Dans l'amour agissant en vainqueur.

L'évangéliste Marc nous a transmis deux récits d'une grande tablée qui ne se ressemblent que peu. Ce sont notamment les distinctions qui nous font réagir : Où se passe le récit ? Vraisemblablement à l'étranger car, dans les récits avant et après, Jésus se trouve dans un territoire qui n'est ni la Galilée, ni la Judée, ni dans les alentours de Jérusalem. En plus le vocabulaire nous l'indique : Jésus

prend l'initiative de nourrir cette foule nombreuse. Les disciples sont réticents. Est-ce qu'ils ont oublié la fois d'avant ? Est-ce qu'ils pensent que les païens n'ont pas le « droit » d'être nourris par Jésus ? Est-ce que la rencontre avec la femme syrophénicienne n'a pas suffi à leur apprendre l'enjeu de la mission de Jésus qui ne se restreint pas au peuple d'Israël ? Trois jours qu'ils ont passé ensemble, mais qu'est-ce qu'ils ont fait pendant tout ce temps ? Rien n'est dit d'un enseignement de Jésus. Il suit à travers cet acte de communion, de soulagement de cette faim non exprimée et pourtant bien visible dans les yeux de Jésus.
Trois jours pour parler d'un temps messianique, comme les trois jours que Jonas a vécu en priant dans le ventre du poisson, comme le 3e des noces de Cana où Jésus permet que la fête continue avec une abondance de vin, comme le jour de la résurrection de Jésus qui ouvre une brèche vers une nouvelle vie à tout un chacun.

3. Si la main soutenue à son tour maintient Et l'habit prodigué tisse aussi des liens.
Alors Dieu a bâti sa maison ici, Il habite avec nous en nos cœurs,
Nous vivons face à face, Il nous associe
Dans l'amour agissant en vainqueur, Dans l'amour agissant en vainqueur.

Jésus veut soulager la faim de la foule. D'une part, il tend sa main vers ses disciples pour qu'ils l'aident à accomplir cette tâche, d'une autre part il tend sa main vers la foule et il dit aux disciples de faire pareil : tendre la main à celui qui a faim et soif, tendre la main aussi ou notamment à l'inconnu, voire à l'étranger ou le faire dans l'étranger. Jésus ne peut pas les laisser partir sans rien. Ce lieu désert devient le lieu d'un grand festin : avec sept pains et quelques petits poissons 4.000 personnes sont nourries. Sept, bien sûr et non pas cinq seulement, pour parler de l'accomplissement, de la perfection. Sept corbeilles qui restent, et non pas douze. Sept comme les jours de la création, comme les peuples de Canaan (Ex 34,11 ; Dtn 7,1 entre autres) ou les 70 peuples de la terre (Gèn 10) ou encore les 70 enfants de Jacob qui partent en Égypte (Gèn 46).
Le chiffre 4.000 fait allusion aux quatre points cardinaux. C'est encore une référence messianique : « Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. » (Luc 13,29) Tout le monde est invité, tout le monde est nourri. C'est comme « chez nous », c'est-à-dire dans l'Église Protestante, où tout le monde est invité à la table du Seigneur, car c'est LUI qui nous accueille. Nous préparons la table c'est tout.

4. Si la paix suscitée rassure et guérit La douleur partagée à l'espoir conduit,
Alors Dieu a bâti sa maison ici, Il habite avec nous en nos cœurs,
Nous vivons face à face, Il nous associe
Dans l'amour agissant en vainqueur, Dans l'amour agissant en vainqueur.

Les disciples, ce jour-là, l'ont un peu compris, à moitié au moins. Ils ont suivi les consignes de Jésus, et la fête a eu lieu. Pendant ce partage ils ont certainement parlé de leurs joies et de leurs peines. Pour le temps d'un repas la paix régnait. C'est aussi un signe messianique comme a dit Ésaïe : « Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit ». Il faut un certain nombre d'années avant qu'une vigne ne porte des fruits. Si on peut en manger, c'est que la paix a duré suffisamment longtemps. Tout cela, comme le Royaume de Dieu auquel nous aspirons.
Dans le chant que je viens de chanter, il y a peut-être trop de SI. Les SI : comme des possibilités, des promesses, des actions à entreprendre…
Et si ces SI devenaient des moteurs d'action : et oui, nous avons beaucoup de choses à partager : de temps en temps c'est du pain, un peu comme là récemment les mardis, oui j'ai vu ta faim ; pour d'autres c'est un talent : je sais faire ceci ou cela et je veux bien t'aider.
Oui, bien sûr je te tends la main, car moi aussi j'ai pu attraper une main tendue heureusement pour moi, ce jour-là. Je ne sais vraiment pas où je serais sans cette aide.
Oui, bien sûr je prie pour la paix – la paix dans le monde, la paix dans notre pays, la paix dans ma ville, entre voisins, entre collègues, en famille… et pourquoi pas en paroisse. Heureusement, il y a

des gens qui se réunissent pour porter des personnes dans leurs prières, ici à Nancy et dans d'autres lieux du Plateau lorrain.
Peu importe ce que vous célébrez aujourd'hui, puisse ce jour être un jour de reconnaissance, de paix, de vivre-ensemble, d'avant-goût de ce Règne que Dieu nous charge de proclamer. Amen

Silence
Musique
Chant : Toi, lève-toi (AeC 545, les 4 strophes)

Sainte Cène

Préface : C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau. C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage. C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.
Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant :
Répons : De toi, Seigneur, nous vient le don du repas de la fête. En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l'apprêtes. Richesse en notre pauvreté, Réponse à notre attente, Ta Pâque nous rassemble. (AEC 582,1)

Institution : « Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.' Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Épiclèse : Prions. Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.
Anamnèse : Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

INTERCESSION : Nous nous unissons dans la prière les uns pour les autres avec toutes personnes qui prient aujourd'hui notamment pour la paix dans notre pays, dans la pays entre les générations, entre les partis politiques, entre les religions. Donne-nous ta paix pour que toutes les personnes concernées puissent dialoguer.
Nous prions pour la paix dans tous les pays où règne la guerre. Ne nous laisse pas insensibles aux souffrances dont nous entendons parler.
Nous te présentons Sophie est sa famille et à travers elle toutes les personnes sur un chemin de foi. Permet à ce qu'elles trouvent un lieu d'accueil pour leur question, leur désir, leurs doutes.
Nous prions pour les personnes qui ont faim et soif au sens propre comme au sens figuré. Ouvre nos yeux pour les apercevoir. Donne-nous les moyens de les aider.

Nous te prions pour notre paroisse, le Plateau lorrain avec ses paroissiens et ses lieux de culte et de partage. Assure-nous jour après jour de l'assistance de ton Esprit qui nous inspire le vrai vivre-ensemble.
Dans le silence nous te confions des personnes et des situations qui nous préoccupent...
Ensemble nous te disons : NOTRE PÈRE qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

Répons : Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde, Foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde. L'amour bâtit la communion Sur cette unique pierre, Pour notre terre entière. (582,2)
Invitation : Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt. Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.
Fraction et élévation : Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ. Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.
Communion
Musique
Prière après la communion : Bénis sois-tu notre Père, car tu es le vivant, même si parfois nous avons des difficultés à le reconnaître. Bénis sois-tu parce que tu nous précèdes. S'il nous arrive d'être désabusés, s'il nous arrive d'être agités, tu es là, tout simplement, dans la simplicité de ce pain et de ce vin, dans le quotidien de nos journées, et au cœur de notre culte. Suscite en nous l'adoration et la louange. Amen
Répons : Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance. Sur le visage des humains affleure ta présence. Que le courage de la foi, Puisque par toi nous sommes, Nous porte vers tout homme. (582,3)

Annonces : Un grand merci pour la friperie, merci à toutes les personnes qui ont œuvré avant, pendant et après ce temps dans les locaux.
A 17h goûter du groupe de jeunes/étudiant.e.s.
Mardi 6/10, 13h45 étude biblique à Verdun
Mercredi 7/10, 14h30 étude biblique à Pulnoy
Jeudi 8/10, 19h Luciole à Lunéville « Le jardin d'amour »
Vendredi 9/10, de 20 à 22h en visio « L'enjeu démocratique, résonances dans la pensée protestante » avec Olivier Abel, philosophe
Lien pour la visio :
https://teams.microso0.com/meet/382699180663054?p=zsqQ9vF6OdoMnbuRWQ
Samedi et dimanche WE KT au Brabant
Dimanche 11/10, à 10h cultes à Lunéville et Verdun, 10h30 culte à Nancy avec la première rencontre FETE, et pendant le culte Jardin biblique et Club biblique, prochain culte à Pont-à-Mousson dimanche 1er novembre.

Offrande : Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.
Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.
Musique
Prière après l'offrande: Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous. Amen

Envoi : Écoute, mais n'écoute pas seulement. Regarde le livre devenir vivant, mets les mot sur ta langue, goûte leur sens, savoure-les, laisse les divulguer l'arrière-goût inconnu qui élargit en toi l'espace pour accueillir.
Parle, mais ne parle pas seulement. Laisse remonter en toi des fibres de ta vie, la Parole reçue, mâchée, incorporée, la Parole éprouvée jusqu'au creux de la nuit que tu as cru perdue, que tu as retrouvée.
Vis, mais ne vis pas seulement. Vibre de la tête aux pieds, porte haut la lumière reçue du Dieu vivant, éclaire les recoins négligés de la vie où son Royaume surgit. Marion MULLER – COLARD (Éclats d'Évangile)

Bénédiction : Dieu te bénit et te garde. Dieu fais resplendir sa face sur toi et t'accorde sa grâce. Dieu tourne sa face vers toi et te donne la paix. Amen

Répons : Que la grâce de Dieu soit sur toi pour t'aider à marcher dans ses voies. Reçois tout son pardon et sa bénédiction… Va en paix, dans la joie, dans l'amour. (AeC 882)

Musique

Bon dimanche à toutes et à tous !

Christine Urban